



Cucurbitacées

Avertissement No 12 – 22 août 2013

- Situation générale.
- Les taches foliaires sont à l'honneur : tache angulaire, alternarienne et septorienne.
- Le blanc et les virus sont en augmentation.
- Mildiou : nouveau cas en Montérégie-Ouest.
- Chrysomèle rayée : présence variable.
- Punaise de la courge : présente dans Lanaudière, mais en faible quantité.
- Sommaire agrométéorologique.

SITUATION GÉNÉRALE

Le réchauffement de la température favorise la croissance des cucurbitacées. Certains champs commencent à montrer les premiers signes de sénescence.

Le sommaire agrométéorologique, en annexe, vous présente le tableau des précipitations et des degrés-jours cumulés pour chacune des régions.

LES TACHES FOLIAIRES

La **tache angulaire** causée par la bactérie *Pseudomonas syringae*, est en augmentation dans de nombreuses cucurbitacées partout au Québec. On mentionne une hausse de la pression dans des champs de concombres, de zucchinis, de courges d'hiver et de citrouilles. Pour les traitements, consultez l'avertissement **No 04** du 27 juin 2013.

La **tache septorienne** est rapportée dans les courges d'hiver et la citrouille dans les régions de Lanaudière, de la Capitale-Nationale et de l'Estrie.

Sur les fruits, seules les citrouilles ainsi que les courges butternut et poivrée peuvent être attaquées. La tache septorienne ne cause pas la pourriture du fruit, mais elle peut le rendre invendable étant donné la présence des petites verrues blanches qui apparaissent à la surface de l'épiderme.

Nous ne connaissons pas les facteurs qui font apparaître les lésions sur les fruits. Nous avons cependant remarqué que certaines années, malgré la présence abondante de taches septoriennes sur les feuilles, les fruits n'ont pas développé de lésions, et ce, même en absence de traitement. Ceci nous fait soupçonner que seules certaines variétés peuvent développer la maladie sur le fruit. Ainsi, il vaut la peine de tenir un registre des variétés qui ont développé, cette année, de la tache septorienne sur les fruits, afin de bâtir une stratégie de traitement pour les années futures.



Photo 1 : Tache septorienne sur feuille



Photo 2 : Tache septorienne sur citrouille (verrues blanches)

Dans les régions de la Capitale-Nationale, de la Montérégie-Ouest et de Lanaudière, on rapporte la présence de **la tache alternarienne** dans des cultures de melons, de concombres, de courges d'hiver et de citrouilles. Référez-vous à l'avertissement [No 04](#) du 27 juin 2013, pour connaître les traitements disponibles.

BLANC ET SÉNESCENCE NATURELLE DU FEUILLAGE DANS LES CUCURBITACÉES

Le blanc, causé par le champignon *Podosphaera xanthii*, est en augmentation dans la plupart des cucurbitacées partout au Québec. Portez une attention particulière aux variétés non tolérantes (selon les catalogues de semences). Dans la photo ci-dessous, les citrouilles commencent seulement à se colorer. Puisque le processus de coloration nécessite encore une quinzaine de jours, il est essentiel de maintenir le feuillage le plus sain possible au moins pour couvrir cette période, par des pulvérisations de fongicides efficaces contre le blanc.

Dans d'autres situations, dans des champs de citrouilles peu affectés par le blanc, les fruits ont presque terminé de se colorer. Si vous ne prévoyez pas récolter les citrouilles avant septembre, il peut être judicieux de faire un ou 2 traitements de chlorothalonil (BRAVO ou ECHO 720) d'ici la récolte afin de préserver la qualité du feuillage et des fruits. Pour plus d'information, référez-vous à l'avertissement [No 09](#) du 31 juillet 2013.

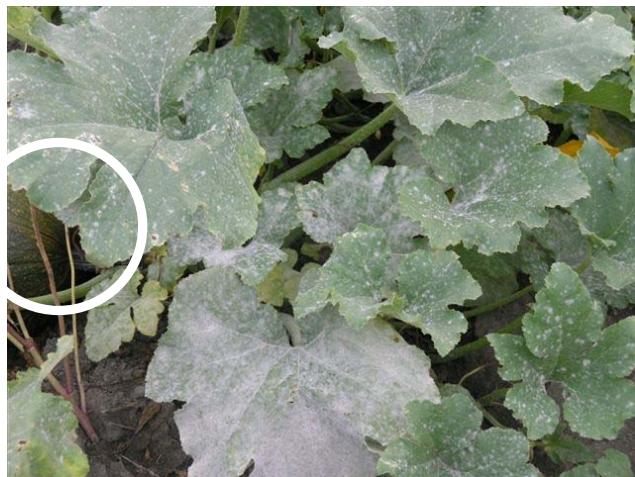


Photo 3 : Champ de citrouilles très affecté par le blanc alors que les fruits sont encore verts.
(le cercle blanc montre un fruit vert)

Le blanc et les autres maladies foliaires ne sont pas les seuls responsables de la sénescence du feuillage. Lorsque le fruit a atteint sa taille optimale et qu'il commence à mûrir, le feuillage meurt de façon naturelle, et ce, même si les traitements fongiques se poursuivent. C'est un processus physiologique normal, car à ce stade, le feuillage devient moins utile au développement du fruit. Le dépérissement avancé du feuillage nous indique que ces champs seront à prioriser pour la récolte.

Par ailleurs, dans la courge d'hiver destinée à l'entreposage, on recommande la poursuite des traitements fongiques, même lorsque le feuillage est fortement tombé, et ce, jusqu'à une semaine avant la récolte.



Photo 4 : Parcelles d'essai ayant reçu les mêmes traitements fongiques. Les sections où le feuillage est le plus sénescent portent les fruits les plus mûres, où nous avions des transplants avec paillis de plastique et de goutte-à-goutte. Les sections où le feuillage est encore vert, les fruits sont immatures et il s'agit de parcelles semées sans goutte-à-goutte et sans paillis de plastique.

PRÉSENCE DE VIRUS DANS LES CUCURBITACÉES

La présence de plants « virosés » de zucchinis, de citrouille et de courges a été rapportée dans les régions de la Montérégie-Est, de Laval, de Lanaudière, des Laurentides et de la Capitale-Nationale. Les dommages observés sont variables. Plus la croissance des plants est avancée lorsque les symptômes du virus apparaissent, moins l'impact est important sur la récolte. Pour le concombre et le zucchini, il existe des variétés tolérantes à certaines espèces de virus. Il devient alors intéressant de faire identifier l'espèce en cause afin de choisir la variété la moins à risque. Pour plus d'information, vous pouvez également consulter l'avertissement [No 10](#) du 7 août 2013.

MILDIOU

Un nouveau cas de mildiou a été rapporté cette semaine dans du concombre en Montérégie-Ouest. Pour ce qui est des champs de concombre de transformation où la présence de mildiou avait été diagnostiquée la semaine dernière, la situation semble se stabiliser suite aux traitements fongiques. Aux États-Unis, depuis la dernière semaine, de nouveaux cas ont été identifiés dans les États de New-York et du Massachusetts.

Pour connaître la stratégie à adopter, référez-vous au bulletin d'information [No 03](#) sur le mildiou des cucurbitacées du 31 juillet 2013.

CHRY SOMÈLES DANS LES COURGES D'HIVER ET LES CITROUILLES

On signale la présence de la chrysomèle rayée du concombre sur différentes cucurbitacées partout au Québec; toutefois les populations semblent généralement faibles. Lorsque les plants portent encore des fleurs, la chrysomèle rayée, mais aussi la chrysomèle des racines ont tendance à se regrouper à l'intérieur de celles-ci et à se nourrir de pollen. Par contre, lorsqu'il y a dépérissement des plants occasionné soit par le blanc, le mûrissement ou la gelée, les fleurs disparaissent et les chrysomèles peuvent alors grignoter les fruits de citrouille et de courge.

Il est rare que des traitements insecticides soient nécessaires. Les attaques de chrysomèles sont impressionnantes, car plusieurs insectes peuvent se retrouver sur un même fruit. Les dégâts sont toutefois généralement superficiels et souvent limités à quelques fruits. Si toutefois vous jugez que la situation nécessite une intervention insecticide, assurez-vous de l'absence de pollinisateurs. Évitez d'utiliser les mêmes matières actives que celles employées au printemps afin de limiter l'apparition de résistance chez la chrysomèle rayée du concombre. Consulter le bulletin d'information [No 02](#), du 4 juin 2013, pour connaître les insecticides homologués contre la chrysomèle rayée du concombre.



Photo 5 : Présence de nombreuses chrysomèles des racines du maïs et de chrysomèles rayées du concombre à l'intérieur d'une fleur de citrouille



Photo 6 : Grignotage de chrysomèles rayées sur fruits de citrouilles



Photo 7 : Les dégâts sont superficiels et essentiellement d'ordre esthétique

PUNAISE DE LA COURGE

La **punaise de la courge** (*Anasa tristis*) est présente en faible quantité dans des champs de citrouille de la région de Lanaudière. Les courges d'hiver et les zucchinis sont également à surveiller puisque la punaise de la courge les affectionne particulièrement.

Les adultes de la punaise de la courge sont plats, d'environ 1,2 à 1,9 cm de longueur et de couleur gris-brun. Les larves sont grises et ont les pattes noires. Cinq stades larvaires sont observés avant le stade adulte. Il y a une seule génération par année. Ce sont les adultes qui hivernent dans les résidus ou dans les fossés près des champs.



Photo 8 : Punaise déposant ses œufs à la face inférieure des feuilles, dans le zucchini



Photo 9 : Jeunes stades larvaires de la punaise de la courge



Photo 10 : Dernier stade larvaire (5^e) de la punaise de la courge

Aux États-Unis, où la punaise de la courge est un insecte commun, on recommande de dépister les champs pour les masses d'œufs, juste avant la floraison des courges et des citrouilles. Si plus d'une masse d'œuf par plant est détectée, on doit alors faire un traitement qui vise les très jeunes larves.

Les punaises occasionnent des dégâts par leurs piqûres d'alimentation. Avec son stylet, la punaise perce les tissus des plantes et interrompt le transport des nutriments via le xylème, ce qui provoque le flétrissement des feuilles, des tiges ou des vignes dans la portion au dessus de la piqûre. Ces dégâts ressemblent au flétrissement bactérien. De plus, la littérature américaine rapporte que la punaise de la courge peut être vecteur de la maladie appelée « Cucurbit Yellow Vine Disease ».

Le **SEVIN XLR PLUS**, le **WARRIOR** et le **MATADOR 120 EC** sont homologués pour lutter contre cet insecte.

Collaboration : Lucie Caron, agr., Direction régionale des Laurentides
(lucie.caron@mapaq.gouv.qc.ca; 450 971-5110, poste 6507)

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
ISABELLE COUTURE, agronome – Avertisseuse
Direction régionale de la Montérégie, secteur Est, MAPAQ
Téléphone : 450 778-6530, poste 6123
Courriel : isabelle.couture@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Alexandra Tremblay, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 12 – Cucurbitacées – 22 août 2013

Généré le :
jeudi 22 août 2013

Annexe 1
Sommaire agrométéorologique

Période du :
15 au 21 août 2013

Station	Degrés-jours base 15 (À partir du 15 mai)					Précipitations (mm)		
	Pour la période		2013	Écart*	2012	Cumul (À partir du 30 avril)	Pour la période	2013
	T. min. (°C)	T. max. (°C)						2012
Bas Saint-Laurent								
Kamouraska (Saint-Denis)	6,0	28,2	198	19	253	4	391	315
Capitale Nationale								
Château-Richer	9,0	29,4	305	106	406	10	598	419
Saint-François (I. O.)	9,8	28,7	322	87	463	8	552	379
Centre du Québec								
Drummondville	10,0	28,3	438	113	574	1	479	338
Pierreville	7,0	29,0	386	40	516	5	420	364
Chaudière-Appalaches								
Charny	9,3	29,4	340	76	472	17	562	419
Estrie								
Coaticook	8,0	28,2	337	114	389	5	507	435
Lanaudière								
Saint-Jacques	8,0	29,5	388	97	455	5	454	393
L'Assomption	8,0	29,7	420	39	539	2	444	431
Laurentides								
Oka	9,0	29,0	371	28	502	0	456	300
Mirabel	8,0	28,9	366	36	452	1	433	309
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	7,6	28,8	315	15	423	18	426	406
Montérégie-Est								
Farnham	8,6	29,0	439	83	525	2	512	336
Granby (M)	10,0	28,8	413	97	527	1	483	337
Saint-Hyacinthe-2	8,5	29,3	433	59	557	2	396	325
Montérégie-Ouest								
Sainte-Clothilde	7,2	30,2	408	20	494	0	400	293
Outaouais								
Angers	7,0	29,9	348	40	453	4	392	325

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000